

LOG2810 STRUCTURES DISCRÈTES

TD 5: RELATIONS

H2023

SOLUTIONNAIRE

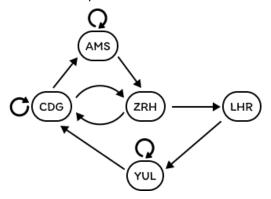
Exercice 1.

Soit les codes IATA des aéroports internationaux suivants :

- YUL (Pierre-Elliot Trudeau de Montréal, Canada)
- ZRH (Zurich, Suisse)
- CDG (Paris-Charles de Gaulle, France)
- LHR (London Heathrow, Royaume-Uni)
- AMS (Amsterdam, Pays-Bas)

En considérant l'ensemble d'aéroport $\mathbf{A} = \{\text{YUL, ZRH, CDG, LHR, AMS}\}$ et la relation \mathbf{R} définie sur \mathbf{A} par la disponibilité d'une liaison directe entre les aéroports, incluant une liaison directe entre un aéroport et luimême pour les vols de test des équipages de cabine.

a) Déterminez si la relation **R** représentée par le graphe ci-dessous est réflexive, symétrique, antisymétrique, transitive. Justifiez vos réponses.



Réponse:

- **Réflexivité**: La relation illustrée n'est pas réflexive puisqu'il existe des sommets tels que ZRH et LHR qui n'ont pas de boucle. Formellement, ∃ x ∈ A, (x, x) ∉ R.
- Symétrie: La relation n'est pas symétrique, puisque par exemple, l'arête (CDG, AMS) est présente, mais pas l'arête (AMS, CDG). C'est à dire, (CDG, AMS) ∈ R ∧ (AMS, CDG) ∉ R.
 Formellement ∃ x, y ∈ A, [(x, y) ∈ R] ∧ [(y, x) ∉ R].
- Antisymétrie: Elle n'est pas antisymétrique, puisque les deux arêtes (CDG, ZRH) et (ZRH, CDG) sont présentes et CDG ≠ AMS. Formellement ∃ x, y ∈ A, [(x, y) ∈ R] ∧ [(y, x) ∈ R] ∧ [x ≠ y].
- Transitivé: Elle n'est pas transitive, puisque les deux arêtes (LHR, YUL) et (YUL, CDG) sont présentes, mais l'arête (LHR, CDG) n'est pas présente.
 Formellement ∃ x, y, z ∈ A, [(x, y) ∈ R] ∧ [(y, z) ∈ R] ∧ [(x, z) ∉ R].

La relation **R** n'est ni réflexive, ni symétrique, ni antisymétrique, ni transitive.

b) Quelle est la fermeture transitive *S* de la relation *R* ? Réponse :

```
R = {(YUL, YUL), (YUL, CDG),
      (ZRH, CDG), (ZRH, LHR),
      (CDG, ZRH), (CDG, CDG), (CDG, AMS),
      (LHR, YUL),
      (AMS, ZRH), (AMS, AMS)}
```

Soit S la fermeture transitive de R.

```
S = {(YUL, YUL), (YUL, ZRH), (YUL, CDG), (YUL, LHR), (YUL, AMS), (ZRH, YUL), (ZRH, ZRH), (ZRH, CDG), (ZRH, LHR), (ZRH, AMS), (CDG, YUL), (CDG, ZRH), (CDG, CDG), (CDG, LHR), (CDG, AMS), (LHR, YUL), (LHR, ZRH), (LHR, CDG), (LHR, LHR), (LHR, AMS), (AMS, YUL), (AMS, ZRH), (AMS, CDG), (AMS, LHR), (AMS, AMS)}
```

Alternativement en calculant la fermeture transitive \mathbf{S} via les matrices de puissance de relation, Soit M la matrice de \mathbf{R} . On a donc :

La matrice de la fermeture transitive est $S = M \vee M^{[2]} \vee M^{[3]} \vee M^{[4]} \vee M^{[5]}$

```
YUL ZRH
               CDG LHR AMS Ainsi, S = {(YUL, YUL), (YUL, ZRH), (YUL, CDG), (YUL, LHR), (YUL, AMS),
YUL
              1
                  1
                      1
                         1
                                           (ZRH, YUL), (ZRH, ZRH), (ZRH, CDG), (ZRH, LHR), (ZRH, AMS),
          1
              1
                  1
                         1
                      1
ZRH
                                           (CDG, YUL), (CDG, ZRH), (CDG, CDG), (CDG, LHR), (CDG, AMS),
                  1
          1
              1
                      1
                         1
CDG
                                           (LHR, YUL), (LHR, ZRH), (LHR, CDG), (LHR, LHR), (LHR, AMS),
LHR
          1
              1
                  1
                      1
                         1
                                           (AMS, YUL), (AMS, ZRH), (AMS, CDG), (AMS, LHR), (AMS, AMS)}
              1
                  1
AMS
```

Exercice 2.

On définit une relation \mathbf{G} sur \mathbb{R} par :

 $(x,y) \in G$ si et seulement si $|x| \le |y|$.

G est-elle une relation d'ordre partiel ? Justifiez votre réponse.

Réponse :

Pour vérifier si *G* est une relation d'ordre partiel, on va vérifier si elle est réflexive, transitive et antisymétrique.

• Réflexivité:

Soit $x \in \mathbb{R}$.

On a $|x| \leq |x|$.

Donc $(x, x) \in G$.

La relation **G** est donc réflexive.

• Transitivité:

Soit $x,y,z\in\mathbb{R}$ tel que $(x,y)\in \textbf{\textit{G}}$ et $(y,z)\in \textbf{\textit{G}}$. On a $|x|\leq |y|$ et $|y|\leq |z|$. Donc, $|x|\leq |y|\leq |z|$. On déduit, $|x|\leq |z|$. Ainsi, $(x,z)\in \textbf{\textit{G}}$.

La relation *G* est donc transitive.

• Antisymétrie :

Soit $x, y \in \mathbb{R}$ tel que $(x, y) \in G$ et $(y, x) \in G$. On a $|x| \le |y|$ et $|y| \le |x|$. On obtient, |x| = |y|On déduit, x = y ou x = -y. Donc, on n'a pas toujours x = y. La relation G n'est donc pas antisymétrique.

En somme, **G** n'étant pas antisymétrique, elle ne peut être une relation d'ordre partiel.

Exercice 3.

Soit \boldsymbol{W} l'ensemble de tous les mots binaires de longueur 3. On définit sur \boldsymbol{W} la relation \boldsymbol{R} . Montrez que \boldsymbol{R} est une relation d'équivalence sur \boldsymbol{W} .

Si $(x, y) \in W$, alors xRy si et seulement x et y ont les mêmes deux derniers chiffres.

Réponse :

Pour montrer que R est une relation d'équivalence, on va montrer qu'elle est, en effet, réflexive, symétrique et transitive.

• Réflexivité :

Soit $x \in W$.

Et x=abc avec $a \in \{0, 1\}$, $b \in \{0, 1\}$ et $c \in \{0, 1\}$.

On a x R x.

La relation **R** est donc réflexive.

• Symétrie:

Soit $x, y \in W$ tel que x R y et y R x.

Par définition, si x R y, alors il existe $a \in \{0, 1\}$, $b \in \{0, 1\}$, $c \in \{0, 1\}$ et $d \in \{0, 1\}$ tel que x=abc et y = dbc. Les deux derniers chiffres du mot y étant bc comme ceux de x.

Donc, on a y R x.

La relation **R** est donc symétrique.

• Transitivité:

Soit x, y, $z \in W$ tel que x R y et y R z.

Par définition, si x R y et y R z, alors il existe $a \in \{0, 1\}$, $b \in \{0, 1\}$, $c \in \{0, 1\}$, $d \in \{0, 1\}$ et $e \in \{0, 1\}$ tel que x=abc et y = dbc et z = ebc.

Les deux derniers chiffres du mot x étant bc comme ceux de z.

Donc, on a x R z.

La relation **R** est donc transitive.

Ainsi, R est une relation d'équivalence sur W, car elle est réflexive, symétrique et transitive. CQFD

Exercice 4.

Soit *E* un ensemble et *A* une partie de *E*. On définit une relation *R* sur *P*(*E*) par :

XRY si et seulement si $X \cap A = Y \cap A$.

Montrez que \mathbf{R} est une relation d'équivalence sur $\mathbf{P}(\mathbf{E})$.

Réponse :

Pour montrer que R est une relation d'équivalence, on va montrer qu'elle est, en effet, réflexive, symétrique et transitive.

• Réflexivité :

Soit $X \in P(E)$.

On a $X \cap A = X \cap A$.

Donc X R X.

La relation **R** est donc réflexive.

• Symétrie :

Soit $X, Y \in P(E)$ tel que X R Y. Donc $X R Y \longleftrightarrow X \cap A = Y \cap A$ $\longleftrightarrow Y \cap A = X \cap A$ $\longleftrightarrow Y R X$

On a donc $X R Y \rightarrow Y R X$.

La relation **R** est donc symétrique.

• Transitivité:

Soit X, Y, Z \in P(E) tel que X R Y et Y R Z. Donc $XRY \leftrightarrow X \cap A = Y \cap A$. Et $YRZ \leftrightarrow Y \cap A = Z \cap A$. Donc, $(XRY \text{ et } YRZ) \rightarrow X \cap A = Y \cap A = Z \cap A$ $\rightarrow X \cap A = Z \cap A$ $\leftrightarrow XRZ$

On a donc $(X R Y \text{ et } Y R Z) \rightarrow X R Z$. La relation R est donc transitive.

Ainsi, R est une relation d'équivalence sur P(E), car elle est réflexive, symétrique et transitive. CQFD

Exercice 5.

Soit l'ensemble \mathbb{N}^* . Montrez que **R** est une relation d'ordre partiel.

$$x R y \leftrightarrow \exists k \in \mathbb{N}^* \text{ tel que } y = x^k.$$

Réponse:

Pour montrer que R est une relation d'ordre partiel, on va montrer qu'elle est, en effet, est réflexive, transitive et antisymétrique.

• Réflexivité :

Soit $x \in \mathbb{N}^*$.

On a $x = x^1$.

Donc, il existe un entier non nul k tel que $x = x^k$.

Donc x R x.

La relation **R** est donc réflexive.

• Transitivité:

Soit x, y, $z \in \mathbb{N}^*$ tel que x R y et y R z.

Par définition :

(1) $x R y \leftrightarrow \exists k_1 \in \mathbb{N}^*, y = x^{k_1}$.

(2) $y R z \leftrightarrow \exists k_2 \in \mathbb{N}^*, z = y^{k_2}$.

Par substitution de (1) dans (2), on obtient : $z = y^{k2}$ = $x^{k1.k2}$, car $y = x^{k1}$ = x^k où $k = k1 \cdot k2$ entier

Donc, il existe un entier non nul k tel que $z = x^k$.

Donc, x R z.

La relation **R** est donc transitive.

• Antisymétrie :

Soit $x, y \in \mathbb{N}^*$ tel que x R y et y R x.

Par définition :

(2) $x R y \leftrightarrow \exists k_1 \in \mathbb{N}^*, y = x^{k_1}$.

(2) $y R x \leftrightarrow \exists k_2 \in \mathbb{N}^*, x = y^{k_2}$.

Par substitution de (1) dans (2), on obtient : $x = y^{k2}$ = $x^{k1.k2}$, car $y = x^{k1}$ = x^k où où $k = k1 \cdot k2$ entier = x^1 où $k1 \cdot k2 = 1$, soit k1 = k2 = 1

Donc x = y.

La relation **R** est donc antisymétrique.

Ainsi, **R** une relation d'ordre partiel, car elle est réflexive, transitive et antisymétrique. CQFD

Exercice 6.

Soit $Q = \{3, 6, 9, 12, 15, 18\}$ et une relation M sur cet ensemble tel que a M b \leftrightarrow a est un multiple de b.

a) Donnez l'ensemble des couples de cette relation M.

Réponse:

 $M = \{(3,3), (6,3), (6,6), (9,3), (9,9), (12,3), (12,6), (12,12), (15,3), (15,15), (18,3), (18,6), (18,9), (18,18)\}.$

b) Dites si M vérifie la propriété suivante : \forall a, b \in Q, [(a M b) \lor (b M a)]. Justifiez votre réponse. Réponse :

Contre-exemple : $[(15,18) \notin M) \land (18,15) \notin M]$.

Donc, M ne vérifie donc pas la propriété \forall a, b \in Q, [(a M b) \lor (b M a)].

c) À quoi correspond la propriété énoncée en b)?

Réponse :

Une relation d'ordre total. Une relation d'ordre total est une relation d'ordre partiel qui a la propriété énoncée en b). Grâce à la propriété \forall a, b \in \mathbf{Q} , [(a M b) \lor (b M a)], on dit que les éléments de l'ensemble \mathbf{Q} , il existe une relation de comparaison définie entre eux.